Bulletin de Santé du Végétal

n° 36Date de publication
18 octobre 2017

Date d'observation 17 octobre 2017

Grandes cultures



À retenir cette semaine

Colza

- Vol généralisé des charançons du bourgeon terminal (CBT). Il est indispensable de surveiller l'arrivée du ravageur dans les cuvettes.
- Larves d'altises : penser à sonder vos parcelles en vérifiant la présence éventuelle des larves dans les pétioles.

Maïs

Bilan de campagne.

Orge

Le réseau se met en place au fur et à mesure que les semis avancent.
 Pression importante de pucerons et cicadelles avec des conditions météorologiques très favorables.







Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture









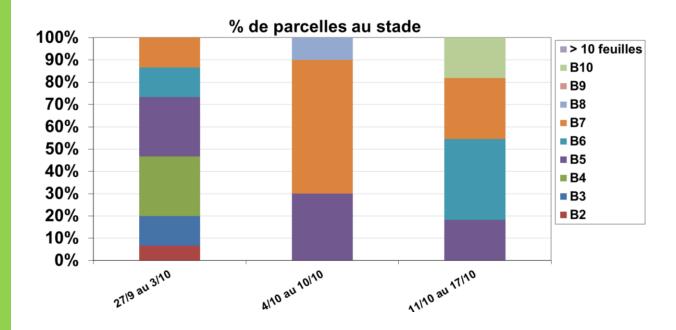




Réseau 2017-2018

15 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine parmi les 18 parcelles du réseau.

Stades des colzas



L'évolution des stades se poursuit à la faveur de températures particulièrement élevées. Les stades s'échelonnent désormais entre 5 et 10 feuilles.

Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Taches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.



Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observation : 14 parcelles sur 15 signalent les premières captures de CBT. On compte en moyenne 23 individus par cuvette.

Analyse du risque : les premières captures significatives relevées la semaine dernière sont confirmées. En effet les observations réalisées cette semaine indiquent désormais un vol généralisé sur l'ensemble du territoire. La dynamique CBT apparait d'ailleurs comme particulièrement importante comparativement à la dynamique moyenne observée entre 2009 et 2016 (cf graphique).

Le niveau de risque est quant à lui à raisonner à la parcelle, selon l'état du colza. En effet, si les colzas chétifs, à faible vigueur sont plus particulièrement exposés au risque CBT, les colza déjà bien développés, ayant atteint 4 feuilles à partir du 20-25 septembre seront quant à eux bien moins sensibles, à condition de conserver une bonne cinétique de croissance l'entrée d'hiver.

Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES : piégeage

Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque: 8 pieds sur 10 avec des morsures sur 25% de la surface foliaire. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

Piégeage : 11 pièges sur les 11 relevés, indiquent toujours une activité importante des altises sur les parcelles, avec en moyenne 30 individus par cuvette.

Analyse du risque

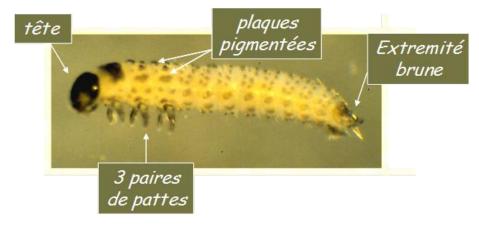
Etant donné les stades de développement des parcelles du réseau, les morsures sur plantes ne font plus l'objet de suivi.

Toutefois attention à rester vigilent sur les dernières situations où le colza pourrait encore être au stade sensible.

Altises d'hiver ou grosses altises - larves

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



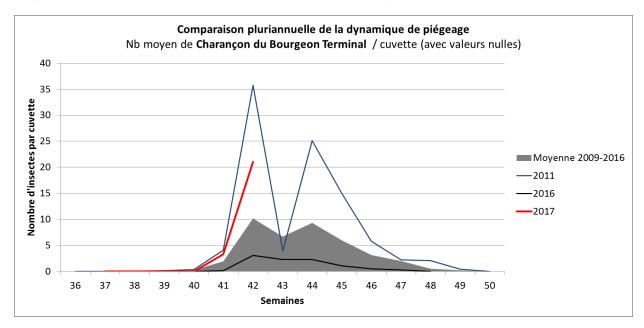


Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque: 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colza bien développés.

Observations: 7 parcelles ont fait l'objet d'un suivi. Seulement 1 parcelle signale des galeries de larves d'altises sur 1% des plantes.

Analyse du risque : le risque reste à ce jour encore limité au regard des observations réalisées. Il est néanmoins indispensable de surveiller les parcelles dès maintenant. La simulation des cycles larvaires (annexe 1) permet de mieux cibler les périodes d'observation des plantes.



Puceron vert du pêcher

Reconnaissance

Les aptères ont un corps de forme ovoïde et nu, de couleur variable, souvent verdâtre. Les ailés sont quant à eux plus élancés, avec un abdomen vert à jaunâtre. La tête et les pattes sont noires.



Colonie de pucerons verts (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 20% de plantes porteuses de pucerons

Observations: 1 parcelle parmi 3 suivies indique 25% de plantes porteuses de pucerons verts.

Analyse de risque

Les parcelles sont en majorité sorties ou en phase de sortir de la phase de sensibilité vis-à-vis du puceron vert. Néanmoins, sur les parcelles plus tardives, la surveillance doit se poursuivre car on peut encore constater des présences importantes de pucerons.



Maladies

Phoma

Reconnaissance : à l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces taches arrondies, gris cendré de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Observations: 3 parcelles sur 10 présentent des macules de phoma sur 10% des plantes en moyenne.

Analyse de risque : la pression reste faible. La gestion de la maladie réside en très large majorité dans le choix variétal.



Figure 1 : Macule de phoma sur feuille de colza (crédit : Terres Inovia)



Annexe 1 : Simulation du cycle de développement des altises d'hiver

Les tableaux suivants permettent d'estimer les dates d'apparition des différents stades larvaires. Les dates sur fond vert clair sont calculées à partir des températures réelles de l'année. Les dates sur fond blanc font appels aux températures moyennes.

Station Vichy(03)- Données MétéoFrance				
Somme T°Cj	40	190	240	290
Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2017	25/09/2017	14/10/2017	21/10/2017	31/10/2017
25/09/2017	29/09/2017	20/10/2017	28/10/2017	10/11/2017
01/10/2017	06/10/2017	31/10/2017	15/11/2017	27/12/2017
Station Clermont (63				
Somme T°Cj	40	190	240	290
Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/9	24/09/2017	13/10/2017	20/10/2017	26/10/2017
25/9	28/09/2017	18/10/2017	25/10/2017	04/11/2017
1/10	05/10/2017	26/10/2017	08/11/2017	30/11/2017

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2 - L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.



🧫 Maïs

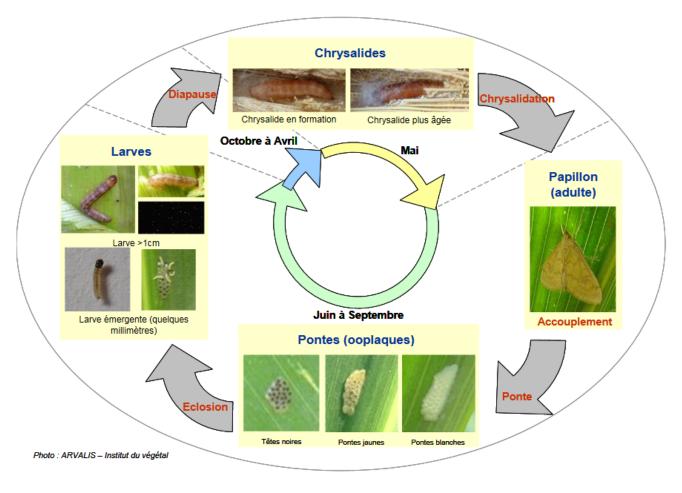
Le BSV Maïs a été réalisé durant la campagne 2017 grâce à l'observation de 48 parcelles fixes et 11 parcelles flottantes. Il a permis de suivre pendant toute la campagne l'évolution des différents bioagresseurs du maïs. Un suivi des adventices a également été réalisé.

Ce dernier message permet de dresser un bilan de l'état sanitaire 2017 :

- Pyrales : bilan des observations et résultats des comptages larvaires réalisés avant récolte
- Héliothis : exposé des captures de papillons
- Autres bioagresseurs : présentation des signalements recensés.

Pyrales

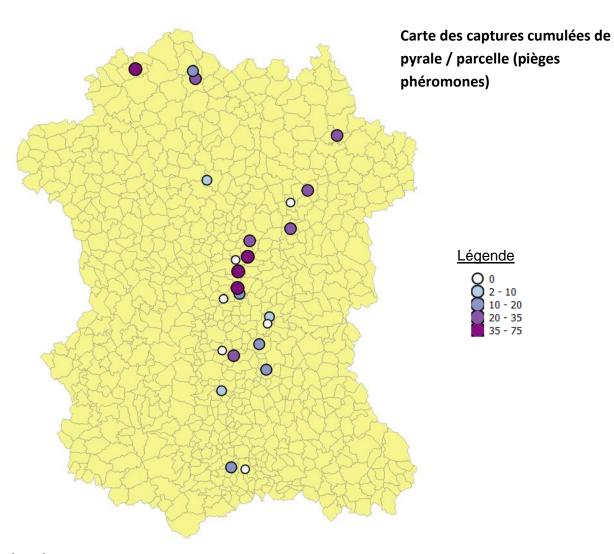
Cycle de développement de la pyrale univoltine





Suivi du piégeage

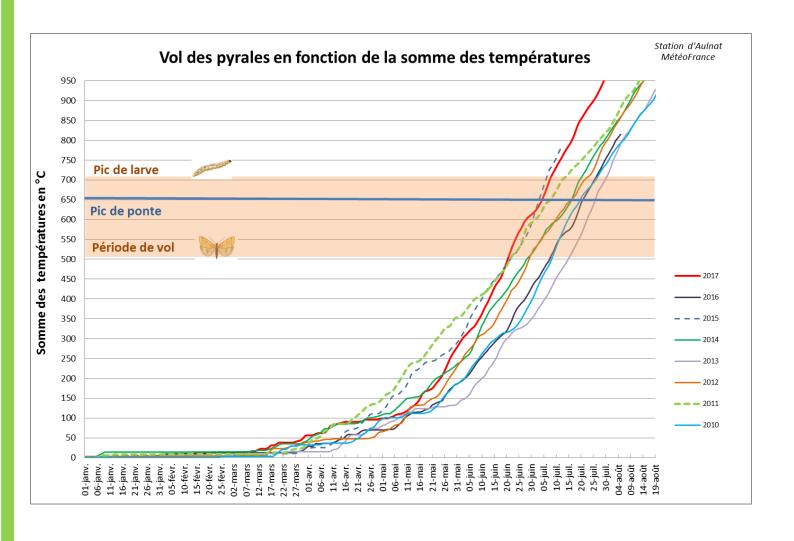
24 parcelles ont été équipées de pièges à phéromones, et ont permis de capturer un total de 494 papillons entre le 6 juin et le 15 août. Le détail des captures totales par piège est présenté sur la carte ci-dessous. 1 parcelle a été équipée d'un piège lumineux à Gannat et a totalisé 177 captures du 12 juin au 7 août.



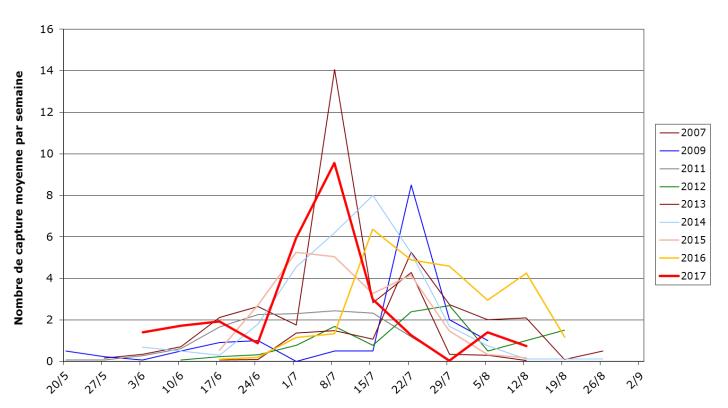
Dynamique de vol

Le vol a démarré avec les premières captures la première semaine de juin. Si on regarde les sommes de températures base 10, l'année était aussi précoce que 2015. Cependant, la période de canicule autour du 20 juin a ralenti le vol, contrairement à ce qu'on avait observé en 2015. Les captures ont diminué, avant de reprendre très rapidement et d'atteindre un pic la première semaine de juillet.





Captures hebdo moyennes

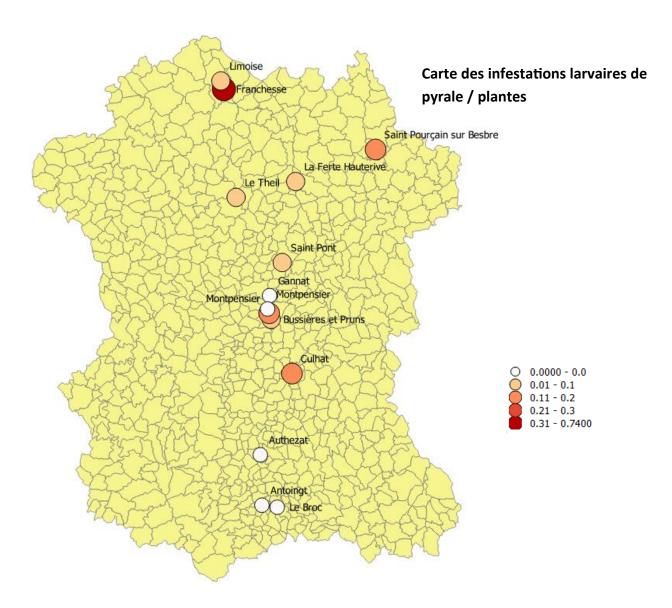




Comptage larvaire de l'automne 2017

Le suivi des infestations larvaires à l'automne constitue un élément important pour évaluer le niveau moyen de la campagne écoulée et pour estimer un niveau de risque potentiel pour la campagne à venir.

Les comptages larvaires ont été réalisés cet automne sur 14 parcelles, situées dans 13 communes :



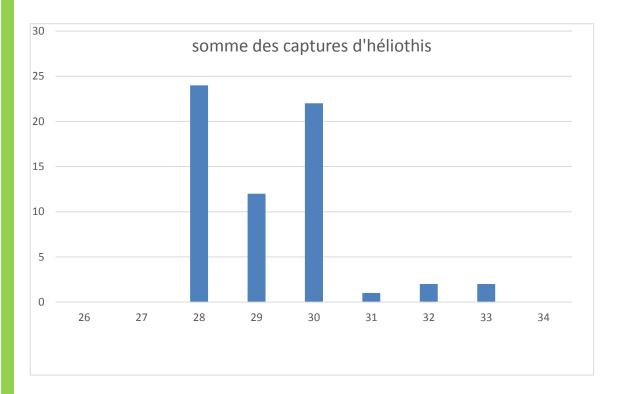
L'ensemble de la zone de production de maïs de la région présente de fortes captures de pyrales. Les parcelles non protégées présentent effectivement des attaques larvaires significatives, il convient de rester vigilant face à ce ravageur.

A noter que le broyage fin des résidus est une technique efficace pour réduire la population de pyrales et donc réduire le niveau de risque pour la prochaine campagne.



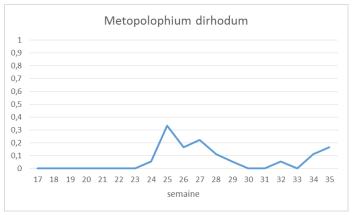
Héliothis

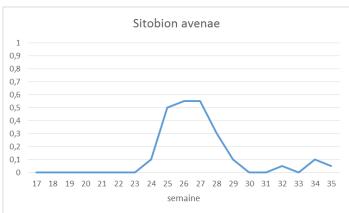
63 papillons d'héliothis ont été capturés en 2017 dans 8 parcelles du Puy-de-Dôme et 1 parcelle de l'Allier. Les captures les plus significatives ont eu lieu sur la période du 10 au 31 juillet.



Pucerons

L'infestation en pucerons a été faible cette année. Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution des populations moyennes de pucerons Metolophium dirhodum et Sitobion avanae par plante. A noter que cette année, aucun signalement de Rhopalosiphum padi n'a été réalisé.





Signification des notes

0 : Absence de pucerons

1:1 à 10 pucerons par plante

2:11 à 50 pucerons par plante

3:51 à 100 pucerons par plante

4:101 à 500 pucerons par plante

5:>500 pucerons par plante



Autres ravageurs

Le tableau ci-dessous compile le nombre de parcelles touchées par un bioagresseur des jeunes maïs selon le niveau d'attaque. Les chiffres entre parenthèse correspondent aux observations sur parcelles flottantes.

	Trace de présence (<1%)	Quelques dégâts (<20%)	Nombreux dégâts (>20%) par zone	Nombreux dégâts (>20%) généralisés	Pression du bioagresseur pour 2017
Oiseaux	12 + (3)				Faible
Limaces	8 + (1)			2	Faible (localement Moyen à Fort)
Mouches du semis	1				Faible
Oscinie	1				Faible
Vers gris	2				Faible
Petites altises	2	1			Faible
Taupins		(2)			Faible (localement Moyen à Fort)
Tipules	(1)				Faible

Des **cicadelles** ont été signalées dans 16 parcelles, mais la nuisibilité de cet insecte est nulle vue l'intensité des attaques observées.

Des **acariens** ont été signalés dans 3 parcelles.

Des **nématodes** ont été signalés dans une parcelle de l'Allier, avec une nuisibilité potentielle de 40%.

Aucune chrysomèle n'a été piégée dans le réseau.

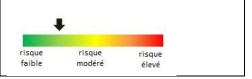
Maladies

Les moyennes suivantes ont été obtenues grâce aux observations réalisées sur 16 parcelles avant récolte.

	% de plantes touchées	Pression de la maladie pour 2017		
Charbon commun	3,4	risque risque faible modéré élevé		
Rhizoctone	0,125	risque risque faible modéré élevé		
Coup de feu fusarien	0,625	risque risque faible modéré élevé		
Fusariose graminearum	1,2	risque risque risque faible modéré élevé		
Fusariose moniliforme	1,125	risque risque faible modéré élevé		

Fusariose de la tige

1





Orge

Données du réseau

Cinq parcelles, toutes situées dans l'Allier sur six déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 16 et 17 octobre.

Stades des cultures

Semis à trois feuilles dans le réseau.

Observations ravageurs

Cicadelles

Les deux parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique, font état de captures avec 24 et 63 individus piégés sur plaques engluées.

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée et que le risque de transmission de virose est important dès le stade levée de la culture.

Pucerons

Deux parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique de ce ravageur. Seule une parcelle présente 4% de pieds porteurs. Il est important de souligner que ces deux parcelles ont fait l'objet d'un traitement de semences efficace vis-à-vis des pucerons.

Rappel du seuil de nuisibilité : 10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Analyse de risque cicadelles et pucerons

Les conditions météorologiques marquées par l'absence de pluviométrie conjuguée à un ensoleillement fort et températures très élevées sont très favorables à l'activité de ces ravageurs.



Limaces

Sur les deux parcelles observées, une signale des dégâts de limaces, avec 20 % de pieds touchés. Rappelons que le risque existe jusqu'au tallage des céréales et est accru sur les parcelles motteuses.

Les conditions douces et sèches actuelles ne sont pas très favorables à leur activité, néanmoins le retour des pluies pourrait augmenter le risque.



Il n'existe pas de seuil de nuisibilité, observations et piégeages restent les seuls moyens d'évaluer les populations et les risques de nuisibilité.

MULOTS, CAMPAGNOLS, OISEAUX, TAUPINS, ZABRES et MOUCHES: non signalés.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CAO3) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par **AGENCE FRANÇAISE**levance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

POUR LA BIODIVERSITÉ

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

